

# Social Confirmation des valeurs sûres Et quelques métiers en pointe

Albert Klein,  
directeur général de  
l'IRTS Aquitaine,  
évoque les secteurs  
dans lesquels la  
demande du terrain  
se confirme.



On note trois  
poussées fortes  
de demandes en  
terme de

professionnels formés  
dans les domaines de  
l'aide aux familles. La  
première se situe au  
niveau de l'aide à domicile  
et s'inscrit dans un  
contexte de  
vieillesse de la  
population. Mais dans ce  
premier secteur, on voit  
apparaître une autre  
profession qui n'a rien à  
voir avec ce fait, c'est celle  
d'assistante familiale. Elle  
intervient lorsque survient  
un accident de la vie  
privant le foyer de la figure  
maternelle. Les enfants  
sont accueillis par ces  
assistantes familiales, plus  
ou moins longtemps. Les  
technicien(ne)s d'interven-  
tion sociale et familiale ont  
un rôle de révision et de  
recalage du budget de la  
famille, de réorganisation  
de l'économie familiale et  
de re-scolarisation des  
enfants. »

«Le deuxième domaine  
d'application, plus  
réjouissant celui-là, est en  
relation avec la volonté  
des pouvoirs publics  
d'accompagner le besoin  
de prise en charge de la  
petite enfance au travers  
de points d'accueil post-  
scolaires. Les éducateurs  
de jeunes enfants (EJE)  
sont ainsi concernés par  
ces emplois ».



Assistante familiale, un métier qui monte (Photo David Le Déodic)

## Petite enfance

« Pour le troisième  
domaine, on se situe dans  
le prospectif. Dans le  
renouvellement des di-  
recteurs, chefs de service et  
encadrement intermédiaire  
partant à la retraite. Parmi  
les métiers tra- ditionnels,  
celui d'assistant(e)  
social(e). On se posait la  
question de savoir s'il était  
toujours approprié aux  
demandes d'urgence so-  
ciale. Le fait que le Conseil  
général de la Gironde ait du  
mal à recruter tendrait à  
montrer qu'il faut un flux de  
travailleurs sociaux  
diplômés susceptibles de se  
présenter au concours. Les  
assistantes sociales sont  
donc toujours demandées  
».

## La question du profil

« En ce qui concerne les  
éducateurs spécialisés, tout  
dépend de l'endroit  
d'exercice. Dans les  
grandes métropoles, en  
zone péri-urbaine, là où  
interviennent les grandes  
associations, il y a un be-  
soin de renouvellement des  
équipes.

autres.

Ce qui me semble important  
à dire, c'est que la générosité  
ne suffit plus.

« Quant au profil  
scolaire des jeunes qui  
entrent dans nos for-  
mations, je voudrais  
souligner que nous avons  
besoin d'une diversité des  
provenances.

Je m'inscris en faux contre  
l'idée que les baccalauréats  
professionnels seraient trop  
courts pour le niveau  
d'études. Je tiens à  
considérer les niveaux V et  
IV, c'est à dire CAP et bac,  
il y a des métiers qui les  
concernent. On entre dans  
un temps où on devra se  
former tout au long de sa  
vie professionnelle. Ceux  
qui sont aujourd'hui trop  
justes pour atteindre la  
formation d'éducateur  
spécialisé doivent viser  
celle de moniteur  
éducateur.

La réforme des formations a  
inscrit des paliers qui  
peuvent leur permettre  
d'accomplir un cursus de  
promotion » •

En zone rurale, compte  
tenu des possibilités des  
employeurs, le recrutement  
évolue vers les moniteurs  
éducateurs avec un intérêt  
pour les apprentis.

«La constante, c'est la  
motivation et la ténacité,  
l'esprit d'en-  
treprise. Ce n'est pas donné  
à tout le monde d'affronter  
la souf-  
rance.

Deux points de départ soit  
une expérience personnelle,  
soit la détermination de  
changer la condition des

## TEMOIGNAGE Isabelle Bouchet



Initialement, les métiers de la communication la tentaient,  
pourquoi pas journaliste ? Isabelle a finalement choisi la  
profession d'assistante sociale

« En terminale, j'ai passé le concours d'entrée en  
formation d'assistante sociale, **sans vraiment  
savoir** ce que cela recouvrait.

J'ai commencé par exercer en lycée et collège dans le cadre de la  
protection de l'enfant et notamment sur les cas d'abus sexuels ou  
de maltraitance. Ensuite, j'ai travaillé toujours sur les mêmes  
problématiques auprès de **juges pour enfants**. C'était un  
contexte très particulier avec cette autorité que confère le  
mandat du juge, la dimension rappel à la loi, mais aussi avec un  
sentiment de responsabilité très lourd par rapport à ce que vivent  
les enfants, aux conséquences des décisions, etc. J'ai quitté  
Lyon pour Bordeaux et j'ai trouvé un emploi dans une  
association qui **a des contrats avec des entreprises**. C'est un  
travail complètement différent, très riche aussi par la diversité des  
personnes et de leurs besoins. Beaucoup plus serein. Il y a malgré  
tout une inquiétude vis-à-vis du passage à l'acte et de l'exclusion  
sociale. Même si mon travail s'exerce auprès de salariés qui  
sont censés être protégés par ce statut, on rencontre des  
situations critiques, douloureuses. Il comporte bien évidemment  
l'écoute des gens qui me sollicitent ou qui me sont signalés par  
le service médical, dans la **neutralité la plus totale**. Le secret  
est au coeur de notre profession de même que l'absence de  
jugement. Mais aussi tout l'aspect information sur les services  
sociaux : crèches, écoles, hôpitaux, etc. Un rôle qui n'est peut-  
être pas assez connu et qui introduit une autre relation avec  
les salariés. » • (Photo Philippe Paris)

### A savoir

#### Formations initiales de l'IRTS Aquitaine

> **Intervention  
sociale** Assistant  
de service social,  
diplôme d'Etat  
d'animateur.

> **Métiers éducatifs**  
Moniteur  
éducateur,  
moniteur d'atelier,  
éducateur de  
jeunes

enfants, éducateur  
spécialisé, éducateur  
technique spécialisé. >  
**Aide à la personne**  
Aide médico-  
psychologique,  
**auxiliaire** de vie  
sociale, technicien  
de l'intervention  
sociale et familiale.